

**YIM MALINE**  
**Artiste cambodgienne**



Yim Maline, Colourful Decomposition 3, 2017

YIM MALINE est une jeune artiste contemporaine cambodgienne. Elle utilise plusieurs médias : dessins, sculptures, installations et vidéos. "Les dessins de Yim Maline montrent une recomposition après ou avant un événement tragique", déclare le galeriste Yves Zlotowski. <https://rkfineart.com/artist/yim-maline/>

L'ARTISTE

Yim Maline est née en 1982 à Battambang. Elle a étudié l'art en France à l'École des Beaux-Arts de Beauvais puis à l'École Supérieure des Beaux-arts, Caen la mer, en 2010 où elle a obtenu un BFA. Elle a complété sa formation à la Phare Ponleu Selpak Art School de Battambang. Elle vit et travaille à Siem Reap, près d'Angkor.

SON OEUVRE

Yim Maline évoque dans son travail ses souvenirs d'enfance ou travaille sur le procédé de transformation des émotions. Elle utilise le dessin et réalise des installations sculpturales, peut-être dans un processus de reconstruction personnelle. Le côté sombre de ses travaux a ainsi à voir avec le manque de liberté dans sa vie quotidienne. "Bien que j'explore l'idée de restriction dans chaque dessin, il y a aussi une idée d'explosion – un monde imaginaire où je peux échapper aux limitations établies par la société, la culture et l'histoire - », déclare Yim Maline. En 2013, en résidence pour 2 mois à Bose Pacia, à New York city, elle a notamment travaillé sur ces souvenirs difficiles de son enfance impactée par la guerre civile au Cambodge. Elle a aussi dessiné des immeubles de Manhattan sur des murs, puis décidé d'arrêter d'utiliser le fusain qu'elle lie à la tristesse et à ses premiers dessins, pour passer à la couleur. Ses installations sculpturales sortant de la terre à la Bose Pacia Gallery étaient semblables à un jardin coloré. "L'addition de nombreuses couleurs dans mon travail est une nouvelle trajectoire en relation directe avec mon expérience de vie à New York City », confirmait Yim Maline. L'artiste est attirée par les formes organiques, images d'une nature à la fois fantasmée et menacée. Son travail est habité par le sentiment d'une cohabitation entre

une nature puissante, attirante (les étranges plantes, souvent vertes, de ces dessins), célébrée par l'imagination et sa disparition même, expliquait la galerie Lee qui l'exposait au printemps 2017, à Paris.

En l'absence de figures de référence localement, Yim Maline a cherché son inspiration à l'étranger, elle s'est ainsi inspirée d'artistes comme Kiki Smith pour les monochromes, Pierre Soulages pour l'abstraction ou encore Anselm Kiefer.

Dans son exposition « Décomposition » en 2018, à la Galerie Thaddeus, Siem Reap, l'artiste montrait une forêt apocalyptique parsemée de jeunes bourgeons. Ses peintures ont été réalisées sur des cartons récupérés qu'elle a brûlés ; elle y a déposé ensuite délicatement des touches dorées et tiré alors des lignes très fines à l'encre de Chine. « Avec Décomposition, j'exprime aussi ma colère face à la destruction dont est capable l'homme... », expliquait Yim Maline.

Yim Maline exposait avec un autre artiste cambodgien majeur, Svay Sareth, "Un foyer perdu et retrouvé", à la toute nouvelle galerie Batia Sarem, à Siem Reap, du 15 Décembre 2018 au 16 Mars 2019. Les deux artistes se concentraient sur le même sujet : celui du Foyer, menacé voire détruit, mais que l'on s'efforce de conserver, de protéger, de reconstruire. Yim Maline y présentait une nouvelle série de dessins intitulée 'Décompositions Colorées'. Le "Foyer" de Yim Maline, est un jardin rêvé, fantasmé mais aussi menacé.

#### EXPOSITIONS

Citons les dernières expositions personnelles de Yim Maline : en 2019 « The Shadows of Change, Richard Koh Fine Art, Singapour ; en 2018 « Décomposition, Galerie Thaddeus, Siem Reap ; en 2017 "Yim Maline : Recompositions", série de dessins récents, Galerie Lee, Paris, "Decomposition", galerie SA Bassac, du 27 Octobre 2016 au 7 Janvier 2017. L'exposition parlait de la compréhension du cycle de la vie, de son déclin et de la renaissance et aussi de la protection de la planète. Du 30 Avril au 6 Juin 2015, l'artiste avait exposé à la galerie SA Bassac à Phnom Penh une série de singulières sculptures faites de plantes incrustées dans du charbon de bois qu'elle intitulait : 'Having a hole or empty space inside'. "C'est sans vie, mort... comme le pays", déclarait-elle. "There are holes inside my sculptures as if they had outer shells but inside were empty," expliquait-elle. "C'est comme le Cambodge beau extérieurement et à l'intérieur, tout est pourri".

En 2013, elle était exposée au Transparent Studio, Bose Pacia Gallery, New York ; en 2012, elle exposait à Phnom Penh : 'Silk Threads', The Insider Gallery at Inter Continental, Phnom Penh, 'No Name', Galerie SA SA BASSAC, Phnom Penh ; en 2011, 'Remember', SA SA BASSAC, Phnom Penh ; en 2007 au Centre Socio Culturel – Caen Chemin Vert, France ; en 2006 au Château de Beauregard, France.

#### Expositions collectives

Yim Maline participe aussi à plusieurs expositions collectives : en 2015 'And that is what was always known à la Yavuz Gallery, Singapour ; en 2012 'Dom-naer - mey (New Journey), Cambodian Living Arts', Phnom Penh, 'Seven', Hotel de la Paix Arts Lounge, Siem Reap, 'La Galerie, Luxe et Art de Livre', Canadia Tower, Phnom Penh, 'Salon of Creators', No Problem Mansion, Phnom Penh, Cambodia ; en 2011 'Eight Women', French Cultural Center, Phnom Penh, 'Salon du Creatures', No Problem Mansion, Phnom Penh, 'Between / Myanmar-Cambodia', Metahouse, Phnom Penh.